“Elle en fait des tonnes !” : à l’hôpital, le cliché raciste du “syndrome méditerranéen”

02/06/2018 à 23h55

Trois semaines après l’ouverture d’une enquête préliminaire, les questions se bousculent toujours autour de la mort de Naomi Musenga. Pourquoi la jeune femme n’a-t-elle pas été prise au sérieux par une opératrice du Samu ? Les hypothèses abondent. L’une émerge, plus discrètement : Naomi aurait pu être victime d’un traitement raciste. Un préjugé répandu dans le milieu médical, qu’on nomme, entre collègues, “syndrome méditerranéen”.

Derrière cette appellation faussement scientifique, se cache un stéréotype raciste. Une croyance selon laquelle les patients originaires des pays méditerranéens (Italie, Espagne, Portugal mais aussi Algérie, Maroc, Tunisie) seraient volontiers plus expansifs dans l’expression de leur douleur. Comprendre : ils en feraient des caisses pour pas grand-chose. Naomi Musenga a-t-elle été victime d’un stéréotype lié à son nom ? Aurait-elle été prise plus au sérieux si elle s’était appelée Camille Dupond ? Il est trop tôt pour le dire. Mais “l’affaire Naomi” aura toutefois déjà permis de mettre en lumière un concept aussi dangereux que nauséabond, qui circule toujours dans les couloirs des hôpitaux. […]

“*Quand vous êtes une jeune maman, que vous ne parlez pas le français, que vous subissez déjà des discriminations au quotidien et que les gens à l’hôpital ne vous comprennent pas, vous avez intérêt à en faire des caisses pour avoir un antalgique !*” affirme Melissa Dominice Dao, médecin,

spécialiste des “compétences transculturelles” aux hôpitaux universitaires de Genève. […]